Rappel :

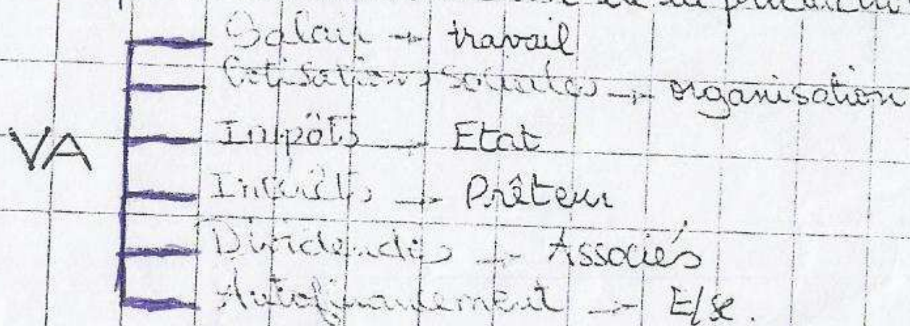
La VA est la richesse nouvelle créée par l'E/se grâce aux opérations de transformation, d'assemblage effectuées sur les biens intermédiaires. La VA exprime l'apport d'une E/se à la Nation.

VA = Production (CA) _ Consommation intermédiaire

On ne doit pas assimiler la VA au bénéfice (CA _ totalité des charges) car la consommation intermédiaire n'est pas la totalité des charges. La consommation intermédiaire (CI) est composée des achats d'exploitation :

_ Matières premières, loyer, éléctricité, services de publicité, de comptabilité, transport ... etc

Les autres charges d'exploitation (revenus versés) sont assurées à partir de la valeur ajoutée. En effet la VA rémunère tous les agents qui ont participé à la réalisation de la production de l'E/se



L'autofinancement est essentiellement composé des bénéfices non distribués et des provisions et amortissement.

Une action est un titre de participation au Capital de l'E/se (titre de propriété). L'actionnaire est un copropriétaire de l'E/se. Il a le droit de participer à la gestion de l'E/se: (c'est un droit formel حق شكلي qui ne bénéficie qu'aux grands fonctionnaires) L'action est rémunérée par un dividende dont le montant est la fonction du résultat de l'E/se et de la partie distribuée du bénéfice.

Une obligation est un titre de prêt à l'E/se (titre de créance). L'obligataire est un prêteur, il ne peut participer à la gestion. L'obligation est rémunérée par un intérêt fixe. La répartition de la VA présentée ci-dessus est une répartition fonctionnaire (à chacun selon sa fonction) généralem^t cette répartition est inégalitaire d'où deux principaux risques:

→ Un risque économique: insuffisance de la demande.

→ Un risque sociopolitique: Soulèvement et instabilité politique

L'Etat réagie par une seconde repartition appellée Répartition personelle (à chacun selon sa situation): Allocations familiales, Bourses d'étude, indemnité de chômmage.

Contrairement à la Microéconomie qui s'interesse aux unités élémentaires de l'activité économique (une E/se, une consommation, un revenu...)
La Macroéconomie concerne les mécanismes économiques globaux ainsi que l'interaction entre les grandeurs économiques globales.
La macroéconomie analyse donc l'activité économique à l'echelle globale : mondiale ou nationale.
Alors que la microéconomie est une approche abstraite (ne peut guider une action économique)
La macroéconomie est une approche operationelle elle peut servir de base à une action économique.

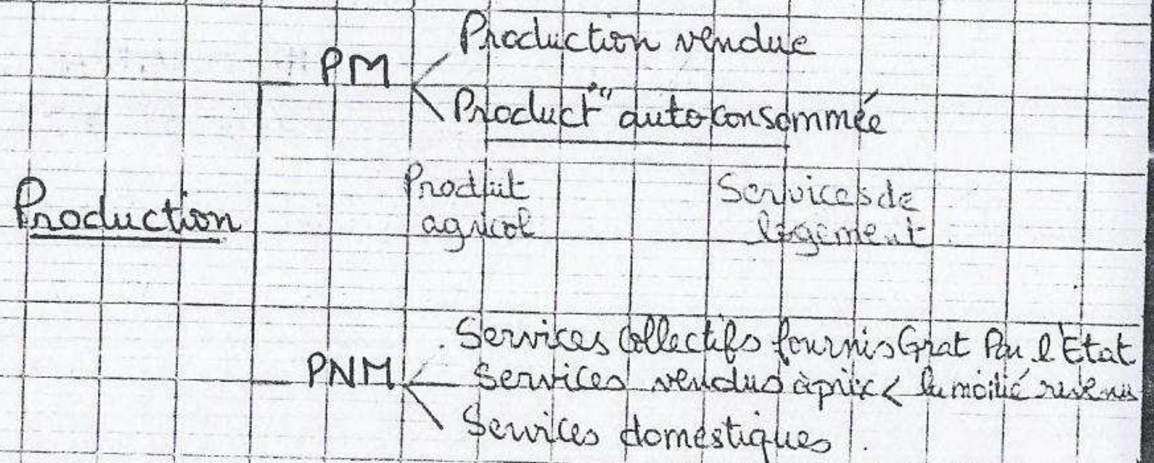
* Chapitre 1 : Les grandes fonctions économiques

L'activité économique est un ensemble de trois grandes fonctions : la production, la répartition, les dépenses (consommat° + investism^t).

Section 1 : La production

La production est un ensemble d'opération, de transformation et d'assemblage de biens intermédiaires en vue de réaliser des biens et des services destinés à la vente ou à être offerts gratuitement on distingue donc la product° marchande et la production non marchande (PM ; PNM). On peut se contenter de dire que la PM est celle qui est vendue et que la PNM est offerte gratuitement.

Cependant les économistes affinent l'analyse par la présentation suivante :



- Les services domestiques sont produits et auto-consommés par les ménages mais figurent dans PNM parcequi elles ne peuvent ête vendues.

- Entre les deux productions la PM et la PNM il y a des relations d'interdépendance. En effet le developpement de la PNM permet le developpement de la PM (la construction d'une route supplémentaire permet aux Ese d'élarger leurs marché et de produire de plus). Le developpement de la PM se traduit par des impôts supplémentaires versées à l'Etat ce qui permet de mieux financer la PNM.

La PNM pose le problème de son évaluation puisqu'elle n'est pas vendue. Au départ on a penser l'évaluer par la somme des impôts

perçues par l'Etat mais trois obstacles se sont dressés face à cette solution :

- Les impôts ne sont pas entièrement utilisés pour la réalisation de la PNM.
- Il n'y a pas d'équivalence au niveau de chaque individu entre les impôts payés et les services collectifs reçus.
- Le prix est libre, les impôts sont obligatoires.

On ne peut donc considérer que l'impôt est le prix de la PNM.

- La solution finalement adoptée est d'évaluer la PNM par son prix de revien (coût de production)

PNM = Salaires publiques + achats de biens de fonctionnement

* Dans la réalité les bénéficiaires de la PNM sont principalement les ménages et les E/se. Il est cependant impossible de déterminer la part qui va aux ménages et la part qui va aux E/se, c'est ainsi que par fiction comptable on suppose que la PNM est totalement autoconsommée par les administrations publiques.

I – Les agents des deux productions :

Il s'agit de connaître quels sont les producteurs de la PM et PNM. Un agent économique est un centre de décision. En comptabilité nationale on utilise l'expression "Secteur institutionel". Les principaux agents économiques nationaux sont : les ménages, les E/se, les administrat° publiques (Etat)

A – Les ménages :

Un ménage est une unité de consommation, c'est un ensemble d'individus dont la consommation est assurée à partir d'un revenu commun.
La fonction principale des ménages est la consommation ils assurent d'autres fonctions dont :
la production des services de logement (PM) ;
les services domestiques (PNM).

B – Les AP :

On distingue les administrations publiques qui ont une activité de production (université) ministère arrondissement de police, mosquée ; et les administrat° publiques de redistribution (caisse sociale, retraite..)
Comme l'objet de nos études on s'intéressera aux administrations de la production.

question ⇒ La production des AP interne uniquement au production non marchande ?

⇒ Non, car certains administrations réalisent à côté de leur production NM, une PM à but lucratif. exemple : service de publicité vendue par la télé publique ; Masters payants à la faculté.

?

$$VA = Product^{°} - CI.$$

$$PNM = \text{Salairs publiques} + \text{achats publiques}$$

$$PNM/aj = \Sigma \text{ Salairs publiques}$$

On déduit de ce qui précède que la VA de l'Etat est égale aux salairs publiques.

La privatisation est le fait de céder les E/se publiques au secteur privé ; la privatisation est motivée par deux principaux facteurs :

- Soulager le budget de l'Etat des dépenses occasionnées par les pertes des AP
- La gestion privée et plus efficace que la gestion publique.

question ⇒ Certains AP peuvent-elles faire l'objet d'une privatisat° ?!

⇒ Certains AP ne peuvent être privatisées, celles qui incombent l'Etat (ministre, police, parlem^t)
Par contre les administrat° dont l'activité est assurée aussi par le secteur privé sont privatisable (Facultés, hopitaux).

C – des E/ses

Elles sont les agent de la PM. Il s'agit aussi bien des E/se privées que les E/se publiques.
(les deux ont une product° marchande avec but lucratif motivation par le profit).

question ⇒ Donnez la différence entre une AP et une E/se publique ?!

⇒ tous les deux appartiennent à l'Etat ;
la nature de production < E/se Publique : PM ; AP : PNM

question ⇒ Est ce que les E/se publiques réalisent une PNM ?!

⇒ Oui, mais juste pour montrer la citoyenneté (mécénat)

II - Les Facteurs de production :

Il s'agit de ressources mises en œuvre par les producteurs pour réaliser la production.
Il s'agit du Facteur Travail et Facteur Capital.

A - Facteur Travail :

Le Facteur Travail pour une nation est l'ensemble des travailleurs (nombre de travailleurs, journées, heures) dont dispose le pays, c'est ce qu'on appelle couramment "Population active".
La population active est composée des individus ayant l'age de travailler (15 - 64 ans), qui travail ou ils sont à la recherche de travail.

question ⇒ Comment expliquer que la pop active en France est moitié or qu'au Maroc $1/3$ de la pop totale ?!

→ - La jeunesse de pop du Maroc, Pop adulte en France.

- L'attitude de la femme au travail au Maroc est négative or qu'à la France le contraire.
- Les flux humaines :
  - Maroc → émmigration
  - France → immigration

Le nombre des actifs dans un pays dépend de plusieurs facteurs socioéconomiques :
- Le degré de jeunesse de la pop (plus la pop est jeune, moins est la pop active est nombreuse)
- L'attitude de la femme
- Des flux migratoires.
- La durée des études.
- Le nombre de chômeurs découragés (ceux qui cherchent plus d'emploi et qui ne sont donc plus de la pop active).

La pop active n'est pas généralement pleinement utilisés. cela s'explique par deux phénomènes économique :
- Le sous emploi et le chomage.

A-1- Le sous-emploi :

Il concerne les individus qui travaillent mais qui sont peu ou mal employés :

peu employés
- Les travailleurs saisoniers (nettemment dans l'agriculture et le tourisme)
- Les travailleurs à mi-temps.

mal employés { - Travailleurs affectés à des postes qui ne correspondent pas à leurs qualifications.
- Les chômmeurs déguisés : un chômmeur déguisé est un individu qui travail mais lorsequ'il est retiré de son poste, la Pᵒⁿ ne change pas.

Le chomâge déguisé est très fréquent dans l'administratᵒⁿ publique (nettemment au Maroc) il existe de l'E/se publique alors qu'il est inéxistant dans l'E/se privée en raison de la rationnalité de la gestion.

A_2_Le chômage :

un chômmeur est un individu qui ne travail pas et qui est à la recherche d'un emploi durable et rémunéré.
C'est une définition restréctive : elle limite le nombre de chômmeurs ; car elle comporte plusieurs conditions pour qu'un individu soit comme chômmeur.
Aujourd'hui le chômage est cetainement le principal problème économique auquel les Etats sont confrontés.

On le mesure par un rapport appelé le taux du chômage :

$$\text{taux de chômage} = \frac{\text{nombre de chommeur}}{\text{pop active}} \times 100$$

plusieurs facteurs Socioéconomique expliquent le chômage :

1/ Le chômage d'inadéquation : Il résulte de l'asence d'une correspendance entre l'offre et la demande du travail sur le plan géographique et celui des qualifications. Il se traduit par l'existance d'une offre et d'une demande de travail toutes les deux insatisfaite. Ce type de chômage existe dans tous les pays mais il est plus fréquent dans les PED.

Le travailleur offre le travail ou demande l'emploi.

2/ Le chômage conjoncturel : c'est un chômage qui résulte d'un ralentissement de l'activité économique. Ce ralentissement est lui même dû à un éssoufflement de

la demande. Les E/se réagissent à la baisse de la demande par la baisse de la P° et le renvoi d'une partie de travailleurs.
Le chômage conjoncturel s'accompagne d'une sous utilisation de l'équipement.
On appelle généralement ce chômage : le chômage Keynésien; ainsi le chômage conjoncturel s'explique essentiellement par une insuffisance de demande

3/ Le chômage structurel : c'est un chômage durable presque permanent qui est en rapport avec les insuffisances profondes du pays :
- Faibles d'industrialisat°, faibles infrastructures, investissement insuffisant et forte croissance démographique. En effet si par ex la croissance démographique donne chaque année 200 000 travailleurs supplémentairs alors que la croissance économique ne fourni que 50 000 emplois supplémentairs, l'économie nationale montrera un déficit de 150 000 emplois chaque année.
Cela accroit le chômage structurel
On peut ainsi dire que le chômage structurel

s'explique par une insuffisance d'équipement (on a pas suffissement investis par rapport à la croissance économique)

question ⇒ des deux chômages conjoncturels et structurels peuvent-ils co-exister ?!

⇒ Oui, car dans certains économies nationals on relève l'absence de certains secteurs producteurs d'où l'existance d'un chômage structurel ; Les secteurs existants peuvent ne pas utiliser totalement leurs équipements (insuffisance de la demande) d'où l'existance d'un chômage conjoncturel.

c) Le chômage technologique : IL résulte de la substitution de la machine à l'homme. IL prend une grande ampleur (taille) dans les périodes de progrès technique rapide (notre époque par ex).

Ce type de chômage est très important dans les pays developpées sans épargner les PED, existance d'un secteur moderne utilisant des moyens technique sophistiqués.

Les économistes estiment que la machine qui remplace l'homme peut contribuer à créer un emploi grâce à un mécanisme de compensation qui est le suivant :

...ernisat° des équipement ⇒ ↗ de la productivité ⇒ ↘ du prix de revient ⇒
...ix de vente ⇒ ↗ de la demande ⇒

↗ de la product°
⇓
↗ des achats de matières premières
⇓
↗ de la product° des Matières premières

→ ↗ de l'emploi

Même lorsque ce mécanisme se réalise il n'est que partiel (la compensat° n'est pas totale)

5/ Le chômage volontaire : Il s'agit des individus qui refusent de travailler considérant que le salaire qu'on leur propose est inférieur à ce qu'ils méritent (vu leurs expériences, leurs savoir-faire...) Il faut reconnaître que ces individus se permettent de ne pas travailler parcequ'il sont pris en charge par leurs familles ou parcequ'ils ont constitué une épargne auparavant.

Le chômage a des conséquences économiques financières et sociales :

- Conséquence économique : insuffisance de la demande ce qui ralentis l'activité économique et occasionne encore plus de chômage. En plus la confiance dans une économie nationale diminue lorsque le chômage augmente (baisse des investissements étrangers par ex).
- Conséquence financières : baisse des recettes fiscales (Etat) en raison de la baisse

de l'impôt sur le revenu (avec l'accroissem^t de chômage le nombre de contribuables diminue). D'un autre côté les dépenses de l'Etat augmentent (indemnisat° des chômeurs).

- Conséquences sociales : accroissement de la criminalité, trafique de drogue, Prostitution, troubles sociaux, instabilité politique, déchirement familial.

B- Facteur Capital

Sur le plan financier le Capital est l'ensemble des fonds engagés par les E/se pour réaliser la P°. C'est ce qu'on appelle le capital permanent, ce dernier est composé des fonds propres (apports des associés) et des dettes à LT.

Capital permanent = Capital propre + dettes à LT

Une E/se est dite sous capitalisée lorsque les dettes à LT représentent un pourcentage

élevé dans son capital permanent.

Sur le plan physique on distingue le capital fixe et le capital circulant.

1/ Le Capital fixe : Il s'agit des batiments, des machines, des outillages et des moyens de transport. C'est ce qu'on appelle généralemt Equipement. Le qualificatif fixe ne signifie pas une immoblité physique, il signifie plutôt que l'argent investie dans l'équipement est récuperée dans une longue période progressivement et partiellement à la fin de chaque cycle de P°".

Un cycle de P°" est l'intervalle de temps entre le moment où la P°" commence et le moment où la P°" est vendue.

2/ Le Capital circulant : c'est la fract°" du Capital utilisé pour acheter la matière 1ères et pour payer les salairs. Cette fraction est totalement récuperée à la fin du cycle de P°" pour être réutilisée le cycle suivant ce qui explique le sens du qalificatifs

circulant.

Section 2 : La Répartition

c'est une opération qui se posionne entre la P° et la consommat°.
Elle joue un rôle essentiel dans le déroulement de l'activité économique.
En effet lorsqu'elle est inégalitaire elle se traduit par une insuffisance de la demande ce qui ralentis l'activité économique.
On distingue les revenus produits et les revenus de transfert.

I _ Les revenus produits.

Se sont les revenus qui rémunèrent la participat° à la P°, elles sont perçus en contre partie de la contribut° à la P°. IL s'agit du salair de l'intérêt et du profit.

A_ Les Salairs.

C'est un flux monétaire relativement fixe et périodique c'est un revenu prix puisqu'il est determiné par

l'évolution de l'offre et de la demande sur le marché de travail. C'est un revenu protégé puisque pour des raisons économiques et sociales l'Etat fixe des salairs minimums que les employers sont obligés de respecter.

B_ L'intérêt :

c'est le revenu est le revenu des individus qui disposent des capitaux et qui le prête. Il est calculé par un pourcentage du capital prêté, appelé taux d'intérêt, généralement l'intérêt n'est pas un revenu protégé mais il arrive que l'Etat fixe un taux maximum pour protéger les emprunteurs.

On distingue le taux d'intérêt nominal (celui auquel le capital est prêté) et le taux d'intérêt réel = taux d'intérêt nominal - taux d'inflat°"

Donc le taux d'intérêt réel peut être négatif

C - Le profit

C'est la différence entre le prix de vente (CA) et la somme des dépenses de l'E/se (prix de revient).

Contrairement au salaire et à l'intérêt qui sont des revenus primaires contractuels (déterminé à l'avance) le profit est un revenu résiduel (restant)

- Donc aléatoire. Le profit est la principale motivation de l'activité économique. La recherche d'un profit maximum se traduit par une gestion rationnelle : (inexistance de gaspillage) c'est peut être ici l'une des explications de l'effondrement du bloc socialiste en 1989

II - Revenus de transfert :

Ce sont des revenus qui ne rémunèrent pas une participat° à la P° ils sont perçus sans contribuer à la réalisat° de P°.

On distingue :

1- Les revenus sociaux de transfert :

Se sont des revenus d'assistance versés par les organismes sociaux aux ménages dont les revenus produits sont faibles. En effet effectue des prélèvements (impôt + cotisation) sur toutes les E/se et ménages et accord des prestations à certains ménages : Allocations familiales, indemnités, prises en charges les frais médicaux, Bourses pour les étudiants.

La redistribution des revenus (répartition personnelle).

2- transfert des travailleurs à l'étranger :

Les travailleurs marocains à l'étranger transfert une partie de leur revenu produit à leurs familles au Maroc, pour ces ces familles le revenu constitue une rentrée d'argent qui ne rémunère pas une participat° à la p°, il s'agit donc d'un revenu de transfert.

3. des recettes fiscales :

elles sont considérés comme des revenus de transfert puisqu'on suppose dans la comptabilité nationale que l'Etat n'a pas participé à la P° des E/se et des ménages.

On distingue le revenu nominal et réel :
Le revenu nominal est une quantité d'unité monétaire, or que le revenu réel est la quantité de bien et service que l'on peut acheter avec le revenu nominal. ainsi lorsque les prix augmentent plus vite que le revenu nominal le revenu réel diminue.
(revenu nominal augment de 20%
les prix augmentent de 25%

$$\frac{120}{125} \times 100 = 96\ \%$$

Le revenu réel a baissé de 4%)

Section 3 : La dépense

elle est composé de la consommat° et de l'investissement

I_ La consommation :

est l'acte de satisfaction des besoins, c'est l'acte de distruction des biens, cette distruction est soit immédiate : (biens d'alimentation) soit durable (biens d'habillement)

La consommation assure un rôle determinant dans l'evolution de l'activité économique.
Une augmentat° de la consommat° d'un pays stimule la P°, l'investissement et l'emploi et améliore le déroulement de l'activité économique

L'économiste Allmand Engel a démontré à travers des études concernants la consommat des ménages que au fur et à mesure que le revenu augmente la part des biens d'Alimentation dans la consommat° des ménages diminue : moins de 10% dans les pays developpés aujourd'hui, plus

de 50% dans les PEVD

Il y a donc une relation inverse entre le PNB par habitant et la part des biens d'alimentatⁿ dans la consommatⁿ des ménages

Engel distingue 3 catégories de dépense :

_ Les dépenses d'alimentation, leur consommatⁿ augmente moins vite que le revenu ($\Delta C < \Delta R$)

_ Les dépenses de logement et d'habillement, leur consommatⁿ varie presque dans le même Rythme du revenu ($\Delta C = \Delta R$)

_ Les dépenses de culture loisirs, de santé hygiène, de transport ... ; leur consommatⁿ varie plus vite que le revenu ($\Delta C > \Delta R$)

On distingue deux consommations : La consommatⁿ des ménages on l'appelle aussi consommation finale ou privée

La consommation de l'Etat appellée consommatⁿ publique.

Consommation publique = Salaire publique + achats publiques de biens de fonctionnement

Donc la consommation publique est égale à la P° non marchande de l'Etat.
La consommat° des E/se n'est pas prise en compte parce qu'elle est intermédiaire (Transformation et assemblage et non distruct°)

II. L'investissement :

Dans le sens courant du terme l'investissem^t est toute dépense à travers laquelle on cherche à réaliser un gain.

Au niveau économique et au sens strict l'investissement est l'acquisition du Matériel (installation de l'équipement, création de nouvel usine, construction d'une route ou d'un immeuble ...) Au sens large on ajoute la variation des Stocks, comme la consommat° l'investissem^t est un moteur essentiel dans l'activité économique. Depuis la seconde guerre mondiale les pays du Sud qui ont le mieux réussi économiquement sont ceux qui ont le plus investi (ceux dont le taux d'investissement est élevé)

$$\text{Taux de l'investissement} = \frac{\text{Investissement}}{\text{PIB}} \times 100$$

Il est évident que les trois agents (Ménages, E/se et Etat) investissent, Pour les ménages il s'agit esentiellement des investissements de logement, pour les E/se les investissements productifs (Création d'E/se agricole, commerciale, industrielle et financière) Pour l'Etat il s'agit d'investissement publique nettemment les infrastructures..

question ⇒ Les E/se réalisent-elle des investissements d'infrastructure ?!

Oui, il existe des E/se qui réalisent des investissements d'infrastructures : Les gares, les tunelles et les ponts construits par ONCF les Aéroports, les Ecoles privées, les autoroutes.

question ⇒ quelle est la différence entre les infrastructures réaliseés par les E/se et celles réaliseés par l'Etat ?!

Les infrastructures réalisées par les E/se ont caractère marchand, elles ont un but lucratif, les infrastructures réalisés par l'Etat ont un caractère non marchand. Elles n'ont pas un but lucratif (servir l'intérêt générale)

question ⇒ Pourquoi les infrastructures marchande sont elles réalisés principalement par les E/se publiques?

Les investissements d'infrastuctures sont lourds, les E/se publiques disposent de fonds importants et bénéficient de l'aide de l'Etat.

On distingue plusieurs types d'investissement:

1/ Investissement de remplacement -

" d'extension :

- L'investissement de remplacement est le renouvellement des équipements usés (vieillissement physique) et des équipements démodés (vieillissement technologique ou obsolèscence).

On renouvel un matériel usé pour éviter les frais de réparation et d'entretien.
On renouvel un matériel obsolète pour faire face à la concurence.
L'investissement d'extension est l'installation d'un équipement supplémentaire, c'est l'accroissement du volume de l'équipement.
Soit une E/se de transport qui tournait avec 100 cars. Les dirigeants achètent 30 cars neufs et la société commence à fonctionner avec 110 cars. En effet sur les 30 cars neufs, 20 remplacent des cars usés et 10 augmentent la capacité de P^{on} de l'E/se :
30 est un investissement brut, 10 est un investissement net. Donc :

investissement = investissement + investissement
Brut de remplacement d'extension (net)

2- Investissement de capacité - investissement de productivité :

Investissment de capacité est l'investissement d'extension (accroissement du volume de l'équipement)

Investissement de productivité est la modernisat° des equipement (installation d'équipement plus sofistiqué)

question => analyser l'impact de l'investissment sur le chômage ?

L'investissement de capacité réduit le chômage structurel (chômage qui s'explique par l'insuffisance de l'équipment) l'investissement de productivité augmente le chômage technologique (puisqu'il y a substition de la machine à l'homme)

?

Chapitre 2 : Le circuit économique

Le circuit économique est un shéma qui retrace les relations entre les différents agents économiques. Ces relations sont en fait des flux économiques. Un flux économique est le déplacement d'une grandeur économique d'un agent vers un autre. Généralement à l'occasion d'un flux réel il y a un flux monétaire ex : travail contre salaire, réception d'une m/se contre paiement.

Section 1 : Les agents économiques Nationaux

IL s'agit des Ménages, des E/se et AP (Etat)

I – Les Ménages :

On sait que leur fonction principale est la consommation. Ils assurent d'autre fonctions : la production, l'investissement et l'épargne

A- l'épargne :

l'épargne est un acte de renonciation.
l'épargne réponds à un objectif de sécurité (être en mesure de faire face aux aléas du future) et à une volanté d'enrichissement être en mesure de procéder à des investissem^ts
l'épargne national (la somme des épargnes des 3 agents) permet au pays de financer ses besoins d'investissement.
En effet l'insuffisance de l'épargne national se traduit par l'insuffisance des capitaux se qui réduit les possibilités d'investissement et ralentis l'activité Economique
l'épargne des ménages est l'excè de leur revenu disponible sur leur consommation finale.

S.ménages = Revenu disponible - Consommation finale.

Le revenu disponible est le revenu net de tout prélèvement, revenu que l'on peut consacré à la C^o et à l'Epargne.

Revenu disponible = Σ revenu produits + Revenus de transfert (sociaux, étrang.) − (impôts + cotisations sociales) (prélèvement)

[redacted]

B_ La situation financière des ménages:

La situation financière d'un agent est déterminée par une comparaison entre son épargne et son investissement.

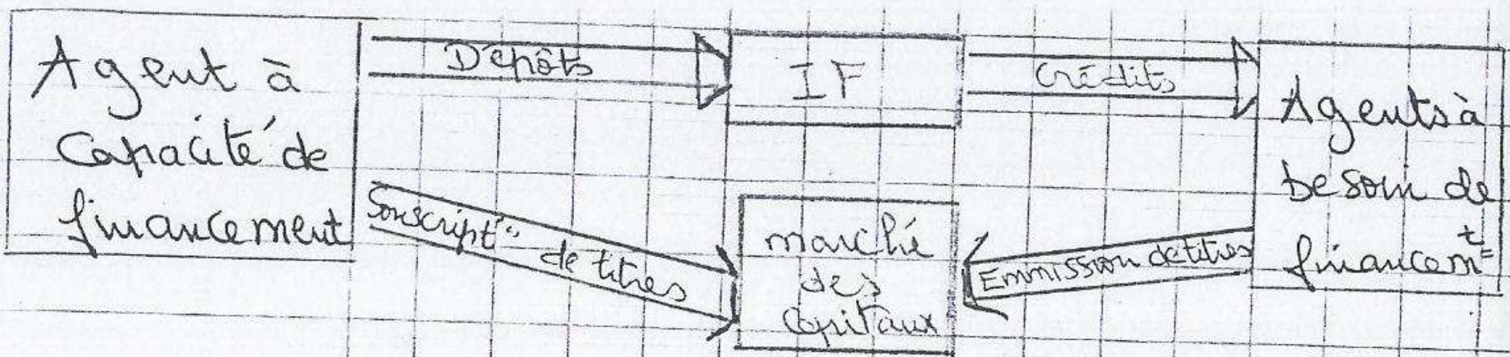
[redacted]

En effet les agents économiques peuvent enregistrer soit une capacité de financem^t^ soit un besoin de financement. Ils ont une capacité de financement lorsque leur épargne > investissem^t^. Si par contre leur épargne < investissem^t^ ils ont un un besoin de financement

Le groupe Ménage enregistre en général une capacité de financement puisque la somme des investissement des ménages < à la somme de leur épargne.

Capacité de financement:

Situat° financière des ménages = S des ménages + aide à la construct° − investissement des ménages > 0



Ce shéma nou explique que les agents excédentaires effectuent auprès des banques des dépôts et ces dernières accordent des prêts aux agents à besoin de financement.

D'un autre côté les ABF* emettent des titres sur les marchés de capitaux, titres que les agent excédentaires achètent pour fournir ainsi leur capacité aux agents déficitaires.

* Agent à besoin de financement.

II - Les E/ses :

Le groupe E/se comprend aussi bien les E/se Privées que publiques. On sait que la fonct° principale des E/se est la P° mais elles ont des fonct° d'épargne et d'investissement.

[redacted]

A - L'épargne des E/se.

pargne. elle est essentiellement composé des bénéfice non distribués aux actionnaires :

*S E/se = Revenu disponible des E/se

Parceque les E/se n'ont pas de consommatⁿ finale mais consommatⁿ intermédiaire.

Revenu disponible des E/se = P°ⁿ (PIB marchand (VA)) + Subventⁿ d'exploitatⁿ − (Salair + *RNS + impôt)

S = enus non - laiaux endes + rêts)

Les subventions d'exploitatⁿ sont composées des subventions suivantes :

1) Les subventions à la consommatⁿ : elles sont versées aux E/se qui produisent des biens de première nécessité pour réduire le prix à la consommatⁿ. elles augmentent le pouvoir d'achat (le revenu réel) des ménages.

2) Les subventions à la pⁿ : elles sont versées aux producteurs dont les activités sont

essentielles pour l'économie nationale mais qui sont faiblement rémunératrices (ex: l'agriculture).

* القدرة التنافسية

3) Les subventions à l'exportat°: elles sont versées aux E/se exportatrices pour qu'elles deviennent plus *compétitives sur le marché international. elles sont interdites par l'OMC parcequ'elles génèrent une concurrence déloyale.

B_ La situation financières des E/se:

Contrairement aux ménages, le groupe des E/se enregistre un besoin de financement. En effet malgré l'impotance de leur épargne les E/se investissent beaucoup et n'arrivent pas à financer leur investissement par leur propres moyens elles sont donc obligés de recourir aux emprunts bancaire et à l'émission de titre:

SF des E/se = Epargne des E/se + Subvention d'équipement − investissement des E/se < 0

III - Les AP (Etat)

Leur f° principale est celle des services collectifs comme les ménages et les E/se elles ont aussi des fonct° d'épargne et d'investissement.

A - L'épargne publique (Etat).

Elle exprime l'excès du *RDP sur la C.P

*revenu disponible publique

C.P = consommat° publique

RDP = Recettes fiscales + Les recette domaniales + bénéfices des E/se publiques + Cotisat° sociales + ... − (Subvent° d'exploitat° + Revenu sociaux de transfert

CP = Salaires publiques + Achats publiques de biens de fonctionnem^{t}

B - La situation financière de l'Etat :

Même si l'Etat a généralement un besoin de financement elle arrive qu'il présente une capacité de financement.

SF de l'Etat = Epargne publique − (investissement de l'Etat + Subv d'équipement + Aide à la Construction)

* dépenses publique d'investissement * DPI = * I publique + Subv d'équipement + Aide à la Construction

* I = investissement.

Subv d'équipement = Contribution de l'Etat à l'investissement des E/se

Aide à la Construction = " " " des ménages

ex:

Soit les données suivante PIB marchand 1000 ; Salaire privée 380 , Salaire publique 180 , RNS 300 dh , RS Transfert 20

Revenu exterieur 15 , impôt des menages 80

impôt des E/se 220 , CF 650 , IM 60
I E/se 240 , I Etat 50 , Subv Expl 12
Subv équip 8 , Achat publiques 52 ; Cotisat° sociale = 6
Calculez la situation financière de chaque agents.

→ Les ménages :

$RD = 320 + 300 + 180 + 20 + 15 - (80 + 6)$
$= 749.$

$Epargne = 749 - 650$
$= 99$

$SF = 99 - 60$
$= 39$

→ Les E/se

$RD = Epargne = 1000 + 12 - (320 + 300 + 220)$
$= 172.$

$SF = 172 + 8 - 240$
$= -60.$

→ Etat :

RD = 80 + 220 + 6 − (20 + 12)
= 274

Epargne = 274 − (180 + 62)
= 32

SF = 32 − (8 + 50)
= −26.

Situation financière nationale = **−47**
39 − 60 − 26

Cette Nation enregistre un besoin de financement national de 47
S nationale = 99 + 172 + 32 = 303.

I national = 60 + 240 + 50 = 350.

On remarque que SN − IN = 303 − 350
= **−47**

c-à-d 2ème méthode pour calculer le besoin de financement.

Cette Nation doit recourir à l'épargne étrangère pour combler son besoin de financement c'est une Nation qui s'endette à l'étranger

- Une Nation qui a une capacité de financement se posionne entant que prêteur sur le marché international

- Une Nation qui a un besoin de financement se posionne qui emprunteur sur le marché international.

Epargne intérieur = SN - Revenu extérieur
= 303 - 15
= 288

Dans ces conditions le besoin de financement sera de 288 - 350 = -62 et le recours à l'épargne sera plus important.

Les transfert des travailleurs

Section 2 : Les agrégats

Ce sont des grandeurs économiques globales dans l'évolution, permet de juger l'évolution de l'économie nationale.

Ce sont des grandeurs synthétiques très significative de la SE du pays.

I - Le PIB :

C'est la valeur monétaire des biens et des services réalisée au cours de l'année civile par les résidents du pays.

Un résident est une personne physique ou morale qui séjourne régulièrement dans le pays quelque soit sa nationalité.

Le terme brut signifie que les amortissements sont encore inclus.

PIB = PIB marchant + VA non marchande

C'est à travers l'évolution du PIB d'une année à l'autre que l'on détermine le taux de croissance économique du pays.

$$\text{Taux de croissance} = \frac{PIB_t - PIB(t_0)}{PIB(t_0)} \times 100$$

exe PIB 2009 = 5000 (valeur monétaire)
PIB 2010 = 5500 (" ")

Taux de croissance = 5500 - 5000 / 5000 = 10 %

On distingue la croissance en terme monétaire et en terme réel (croissance en volume, croissance au prix constant) la 1ère s'explique par l'évolution de la qté produite et des prix, la seconde par la qté produite et l'évolution des prix, la seconde s'explique par l'évolut° de la Qté produite

Pour passer de la première à la seconde on doit retrancher de la 1ère l'effet de l'évolution des prix

Supposons dans notre exemple le taux d'inflation en 2010 est de 6 %, on peut faire le calcul suivant :

$$\text{Indice de croissance en volume} = \frac{\text{Indice de croissance}}{\text{indice de prix}} \times 100$$

$$= \frac{110}{106} \times 100 = 103,7$$

Cela signifie que la croissance en volume dans ce pays a été de 3,7%.

Il ne faut pas confondre la croissance et le developpement, la croissance est une évolution quantitative, le developpement est une évolution quantitative et qualitative et qui se caractérise (un processus à LT) par un accroissement de richesse matériel du pays (developpement des infrastructures) et par des transformations structurell urbanisation, industrialisation et pertialisation de l'économie, amélioration de la qualité de l'enseignement, de la santé publique.

Le developpement se traduit par amélioration du niveau de vie et de bien être de la population.

II - Le PNB :

Le PNB est égale au PIB diminué des

transfert vers l'extérieur effectués par les résidents étrangers et augmenté des transfert vers le pays effectués par les nationaux non résidents.

PNB = PIB + Solde des revenus extérieurs
= 1180 + 15 = 1195.

Pour déterminer le niveau de richesse d'un pays on calcule le PNB par habitant.

RDN 749 + 172 + 274 = 1195.

On démontre ainsi que le PNB exprime en même temps le RND.

II La dépense nationale brute :

Elle rassemble des dépenses de C^{m} et des dépenses d'investissement de la nation.

DNB = C^{n} nationale (CN) + Investissem^{t} national (IN)

CN = C^{m} des ménages + C^{m} publique.
= 650 + (180 + 62)
= 892

DNB = 892 + 350 = 1242.

PNB = PIB – Transfert extérieur + Transfert intérieur
SRE

Cette Nation dépense 1242 en achat des biens de consommation et d'investissement. elle dispose d'un revenu disponible 1195.

PNB – DNB = 1195 – 1242
= – 47 (SFN)

PNB – CN = 1195 – 892
= 303 (EN)

EN = PNB – CN.

IV – Le solde de la balance de paiement Courant : (SbPC)

Balance de paiement:

mouvement de M/se	Balance comm au sens strict	balance comm au sens large	balance du paiement courant
mouvement de Services			
mouvements de Revenu			
mouvement de Capitaux			

SBPC = (X - M) + SRE.

Supposons dans notre exemple que X = 320 et M = 382 (SRE = 15)

SBPC = (320 - 382) + 15 = -47 (SFN)

Soient les données suivantes :

- PIB marchand = 1000 dh
- X = 300
- M = 380
- BFN = 10
- PNB = 1120
- SN = 360.
- C ménage = 620.
- Achats publiques = 60

- Calculer IN et le PIB par 2 méthodes ?

SN - IN = situat° financière national

Donc 360 - IN = -10

IN = 370

On sait que PNB = PIB + solde des revenus extérieurs

25

$SBPC = (300 - 380) + RE$

$1120 = PIB + 40$

$PIB = 1080$

2ème méthode :

on sait que :

PIB = PIB marchand + Salaire publique

et CP = Salaire publique + achat publique

et CN = C des ménages + C publique

et SN = PNB - CN

$360 = 1120 - CN$

$CN = 760$

760 - 620 = C° pub = 140

140 - Achat pub (60) - Salaire pub = 80

PIB = 1000 + 80 = 1080

L'équilibre macroéconomique

Il y a équilibre macroéconomique lorsque l'offre globale = la demande globale.
production => ΣVA => RN

Section 1 : L'équilibre dans la théorie Néoclassique

Les Néoclassiques montrent que les thèses classiques sont justes mais en utilisant de nouvelles méthodes.
Ce sont des économistes ultralibéraux, ils rejètent fermement l'intervention de l'État dans l'économie.
Pour les NC l'économie est composé de 3 principaux marchés : le marché des biens et services, des capitaux, de travail. pour qu'il y ait un équilibre général il faut qu'il y ait équilibre sur les 3 marchés.
L'équilibre partielle est celui des sommes des 3 marchés.

L'équilibre se réalise sur chacun des 3 marchés grâce aux mécanismes spontannés du marché.

1 - Sur le marché de bien et service la libre fructuation des prix permet l'établissement de l'équilibre (offre = demande).

2 - Sur le marché des capitaux la libre fructuation de taux d'intérêt permet l'égalisation de S et I.

3 - Sur le marché de travail la libre fructuation des salaires permet l'établissement de l'égalité entre l'offre et la demande du travail.

Ainsi pour les NC plus les salaires diminuent plus les E/se embauchent et plus le chômmage diminue et cela va continuer jusqu'au salaire d'équilibre au niveau duquel il n'y a plus d'offreurs de travail.

Ainsi lorsque le mécanisme du marché fonctionnent librement le seul chômage possible est celui volantaire.

→ Pour les NC lorsque l'Etat intervient par l'institution d'un salaire minimum l'économie connaîtra un chômage autre que le chomage volontaire.
En effet les E/se n'embauchent que les individus dont l'apport au P° est supérieur au salaire minimum.
Dans ces conditions les travailleurs sans qualification, les travailleurs immigrés et certaines catégories de femmes ne pourront être employés.

Section 2 : l'équilibre Keynésien

La théorie Keynésienne a fait son apparition après la crise 1929.
Comme les NC Keynes est pr
mais contrairement au NC il reconnait que le capitalisme comporte en présence des insuffisances auxquels on peut
par l'intervent° de l'Etat.

une situation dans laquelle la P° > C° est considérée comme une crise de sous C° et non une crise de surproduct°. Dans ces conditions, par l'intervention de l'Etat on doit pousser la C° vers le niveau d P°

Pour Keynes le chômage non volontaire est possible : les E/se ne recrutent pas parceque le salaire diminue mais embauche pour augmenter la P° et cela arrive lorsqu'elle anticipe un accroissement de la demande . Donc c'est pas la baisse des salaires qui réduit le chômage mais l'accroissement de la demande .

En plus il estime qu'une baisse des salaires peut augmenter le chômage :

baisse des salaires => baisse du pouvoir d'achat => baisse de la demande => les E/se réduisent la P° et licencient les salariés.

Dans une économie fermée (qui n'a pas de relation avec le reste du monde)
La demande globale est la somme des demandes et C^{I} et investissement

$$DG = C^{o''} + I$$

L'investissement n'est pas fonction de revenu ($P^{o''}$). Il dépends de l'évolut° du taux d'intérêt.
L'investissement est une fonction décroissante du taux d'intérêt, ainsi lorsque le taux d'intérêt augment l'investissement baisse.
Si maintenant l'investisseur n'a pas besoin d'emprunter il dispose d'un capital personnel il n'investira pas si le taux d'intérêt est élevé parcequ'il préferera les placements financiers.
L'investissement dépends aussi de la D future, si La $C^{o''}$ est fonction de l'évolution du revenu, c'est une $f^{o.}$ croissante du revenu

$C = f(R) = aR + b$,

"a" = propension marginale à Consommer

$= \frac{\Delta C}{\Delta R}$ = la Δ de C qui résul de la Δ de revenu.

A ne pas confondre avec la propension moyenne à consommer $\left(\frac{C}{R}\right)$

"b" = C° incompressible (ne pas réduire niveau de C° quand (R = 0)

$R = C + S$

$S = R - C$

$S = R - (aR + b)$

$S = R(1 - a) - b = S = f(R)$

$R = OG$

$C + I = DG$

$(1 - a) = \frac{\Delta S}{\Delta R}$ => propension marginal à épargner.

→ A l'équilibre : (OG = DG)

$R = C + I$

$C + S = C + I$

$S = I$

Pour tout revenu autre que le revenu d'équilibre l'égalité d'équilibre devient :

$$S = I + \Delta Stock$$

En effet les stocks jouent un rôle d'ajustement entre les ressources et les emplois (OG > DG → Stock ↗)
(OG < DG → Stock ↘).

ex :

Soient les données suivantes :

a = 0,6   1/ Calculez le revenu d'équilibre

b = 10.   2/ "   ΔStock pour R 110

I = 30.

1 →

$$S = I$$

$$(1 - a) R - b = I$$

$$0,4 R - 10 = 30$$

$$R = \frac{40}{0,4} = 100$$

2 → $S = I + \Delta Stock$

$$(0,4 \times 110) - 10 = 30 + \Delta Stock$$

$$44 - 10 = 30 + \Delta Stock$$

$$34 - 30 = 4 = \Delta Stock$$

Contrairement Au Neoclassique pour lesquelle, l'équilibre est une situation généralisée à l'ensemble de marchés, Pour Keynes il suffit que O et D soit égalent sur le marché des biens et services qui il y a équilibre macro-économique mais ce sera un équilibre de sous emploi.

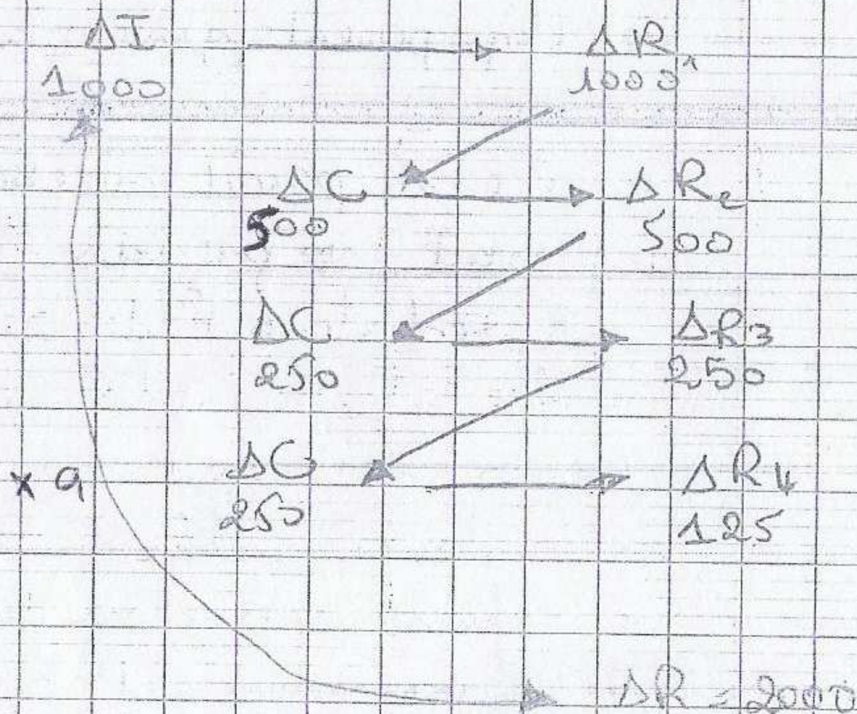
Pour passer d'une situation du sous emploi à une situation de plein emploi de l'équipement grâce à l'accroissement de la D. A ce niveau l'intervention de l'Etat parait necessaire. Cette intervention va prendre 2 formes :

- la redistribution des revenus.

grâce à cette redistribution, les revenus des agents qui on une forte propension marginale à consommer augmentent ce qui va augmenter leurs consommation et inciter les E/se à augmenter la P°.

φ! – L'investissement public : En procédant à des I des infrastructures l'Etat injecte des revenus dans l'économie ce qui provoque un accroissement de la consommation auquel les E/se répondent par un accroissement de la production de revenu qui engendre un autre accroissement de la C° et ainsi de suite ... jusqu'à la fin du processus appelé le mécanisme du multiplicateur Keynésien.

Ex : "a" = 0,5



RPE = revenu de plein emploi

RSE = revenu de sous emploi

Ce mécanisme est présenté par la relation $(K\Delta I = \Delta R)$

$$\Delta R = RPE - RSE$$

$$K = \text{multiplicateur} = \frac{1}{1-a}$$

On remarque que les accroissements successives du revenu sont de plus en plus faibles, cela s'explique par la fuite que constitue l'Epargne

Ex :

a = 0,6 RPE = 220

b = 20

I = 60

1/ Calculer l'ΔI qui permet d'atteindre 220

2/ quel est le chômage éliminé au niveau de 220 et celui qui reste

$K \Delta I = \Delta R$

$K = \frac{1}{1 - 0,6} = 2,5$

$\Delta R = 220 - RSE$

$S = I$

$(1 - 0,6) R - 20 = 60$

$R = \frac{80}{0,4} = 200$

$\Delta R = 220 - 200 = 20$

et donc $2,5 \Delta I = 20$

$\Delta I = \frac{20}{2,5} = 8$

Le chômage éliminé au niveau de 220 est le chômage conjoncturel (celui qui est associé à la sous utilisat° de l'équipem^t^) le chômage qui reste est le structurel (insuffisance de l'équipement)